



Pierre Frulloni

Actuellement adossé à la coopérative de recherche de l'École Supérieure d'Arts de Clermont Métropole.

Diplômes

2014

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

2012

Diplôme National d'Arts Plastiques
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

Expositions Collectives & Personnels

2017

Remonter le Fil, ESACM, Clermont-Ferrand.

2016

Rien à voir, Instants Chavirés, Paris.

Vision, Palais de Tokyo, Paris.

Un Film infini (le travail), Chapelle de l'Ancien Hôpital général, Clermont-Ferrand.

2015

RÉSIDENCE DES CANARILS, Naomi Maury, Château de Cabrerolles.

2014

LE QUATRIÈME MUR Guillaume Constantin, ESACM, Clermont-Ferrand.

Flamme Éternelle, Thomas Hirschhorn, Palais de Tokyo, Paris.

Les voies des pistes, Michelin, Clermont-Ferrand.

2013

58^{ème} Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge (intervention lecture).

Melopsittacus undulatus, Galerie Ouverte, Clermont-Ferrand.

Ce qu'il reste du tableau..., La Médiatine, Bruxelles.

Brèves digitales, festival international du Court-Métrage, Clermont-Ferrand.

2012

Le Livre préféré de Brigitte, 93.3 FM Radio Campus, Clermont-Ferrand.

Pôle Régional d'éducation à l'image, La Jetée, Clermont-Ferrand.

Sur un trapèze, au moment..., La Galerie, ESBAN, Nantes.

Publications

2017

Un film infini (le travail)

Publication du programme de recherche mené notamment dans les usines Michelin. Comment représenter le travail, le voir, en parler, comprendre, alors qu'il devient impossible de filmer les lieux de travail, usines, industries, bureaux ; ce qui représente l'activité la plus chronophage de notre vie de citoyen ?

2016

Contrechamps de L'Atlas, édition bilingue français/amazigh.

Nouvelle co-écrite avec Antoine Barrot dans le cadre d'un voyage de recherche au Maroc. De Marrakech à la porte du désert en passant par l'Atlas, ce livre explore une rencontre avec un paysage, une culture, une langue orale, dont l'écriture resurgit après avoir disparu pendant plus de mille ans : celle des Berbères.

2015

Les enfants auteurs de leur ville

Publication qui retrace une année d'ateliers participatifs menés par le collectif La Balise dans les quartiers de Croix de Neyrat et Saint-Jaques à Clermont-Ferrand.

PIERRE FRULLONI

-

Né dans les années 80
Travaille entre Toulouse
et Clermont-Ferrand

06 95 60 25 58

pfrulloni@msn.com

www.pierrefrulloni.com

2014

Flamme éternelle n°4

Texte publié dans un journal produit pendant *Flamme éternelle* l'exposition de Thomas Hirschhorn en juin 2014 au Palais de Tokyo.

2012

Lost Horses

Film réalisé dans le cadre d'un voyage de recherche au Texas, mis en place par L'ESACM, il retrace huit façons d'envisager le paysage américain.

Expériences

2017-2016

Résidence/recherche dans l'Atlas et le désert au Maroc,

Étude de studios de cinéma abandonnaient en plein désert.

Réalisation d'un court-métrage pour la Fondation d'Entreprise Michelin,

Je les vois sourire, retrace l'une de leurs actions au Cambodge pour l'ONG les Enfants du Mékong.

Résidence/recherche de la Grèce à la côte Nord Africaine,

À la recherche de Thèbes puis à la rencontre des pêcheurs. Traversée de la Méditerranée en bateau. Réalisation de films pour les Instants-Chavirés. Depuis

2016-2013

La Balise : « Les enfants auteurs de leur ville » ,

Organisateur et moniteur d'ateliers d'art participatifs

avec l'ESACM et en lien avec la Ville dans les quartiers de Clermont-Ferrand.

2015-2014

Moniteur d'ateliers d'art sur le temps périscolaire,

À l'école maternelle Jean de la Fontaine et à la crèche Michelin de Clermont-Ferrand.

Résidence/recherche à Bodø - Norvège,

Capture de l'architecture d'un maelström comme cartographie de l'ouvrage : *Les mots et les choses* de Michel Foucault publié en 1966.

Voyage d'étude en art à Shanghai,

Réflexion sur l'ouvrier de Michelin entre Clermont-Ferrand et Shanghai dans le cadre du programme de recherche « **Film Infini (le travail)** » à l'ESACM.

Organisation et réalisation de films, d'expositions et de journées d'étude.

Jury au festival international du Court-Métrage de Clermont-Ferrand,

Membre de présélection Labo.

2013-2012

Spécialisation documentaire à l'école Le Septantecinq, Bruxelles,

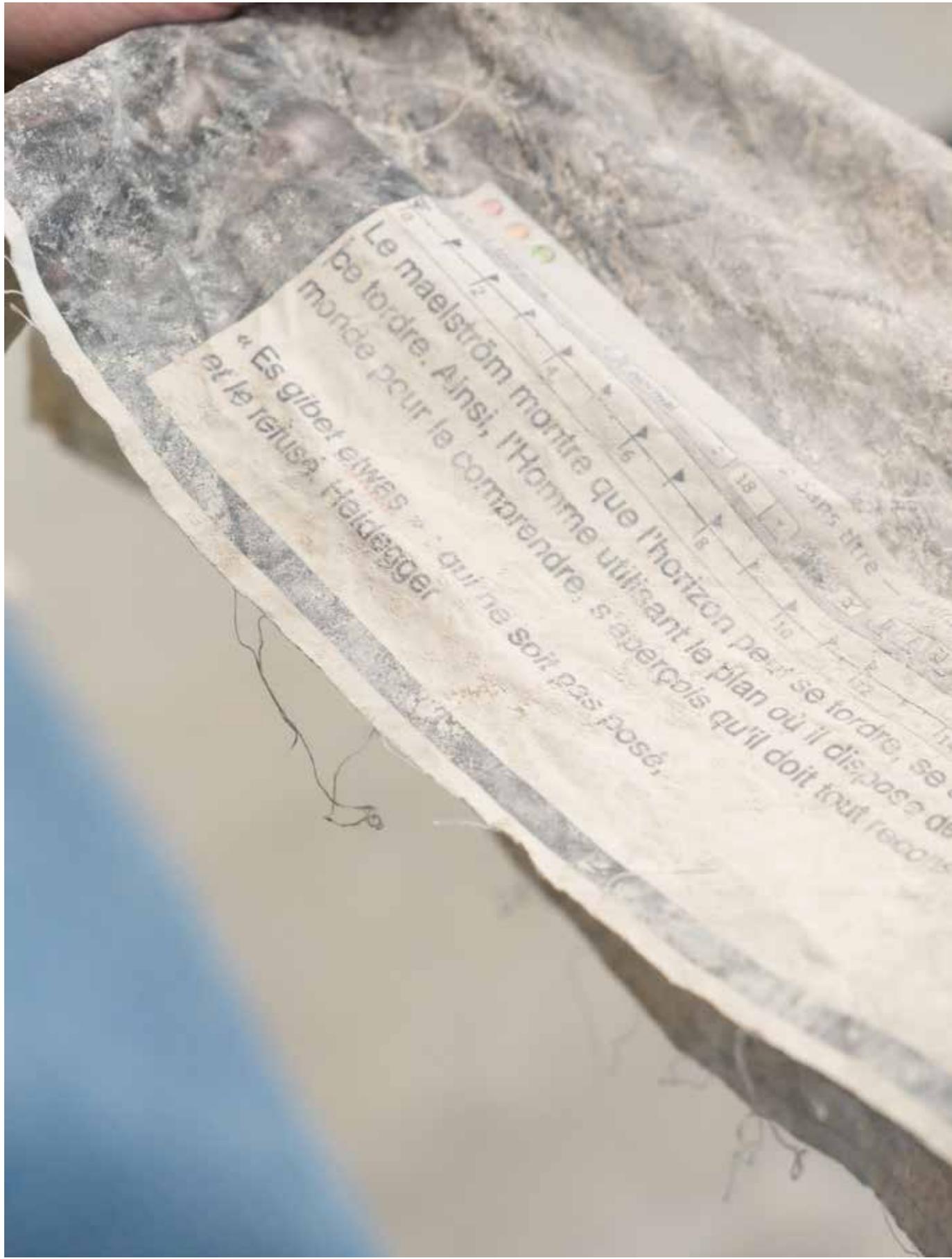
Spécialisation en photographie documentaire et studio.

Voyage d'étude à Marfa au Texas,

Réalisation du film collectif : « Lost Horses ».

Carnettiste pour l'ONG les Enfants du Mekong, Vietnam,

Réalisation vidéo et livre.



Le maelström montre que l'horizon peut se tordre, se tordre. Ainsi, l'Homme utilisant le plan où il dispose de monde pour le comprendre, s'aperçoit qu'il doit tout reconstruire.

« Es gibet et was » qui ne soit pas posé, et le refus. Heidegger



Chapitre (un leure dans le maelstrom), 2017, 60 x 40 cm, impression sur coton puis recouvert d'argile.

ne, se courtes,
depose des objets du
tout reconside...



RECHERCHE EN ART DEPUIS 2014

[Lien Film, cliquez ici <-](#)

« Dans l'observation du monde, le problème n'est pas le voisinage des choses, mais ce sur quoi elles résident. »

Les mots et les choses, Michel Foucault.

Diplômé d'un DNSEP, je mène une recherche en art en tant que chercheur à l'ESA de Clermont Métropole depuis 2014.

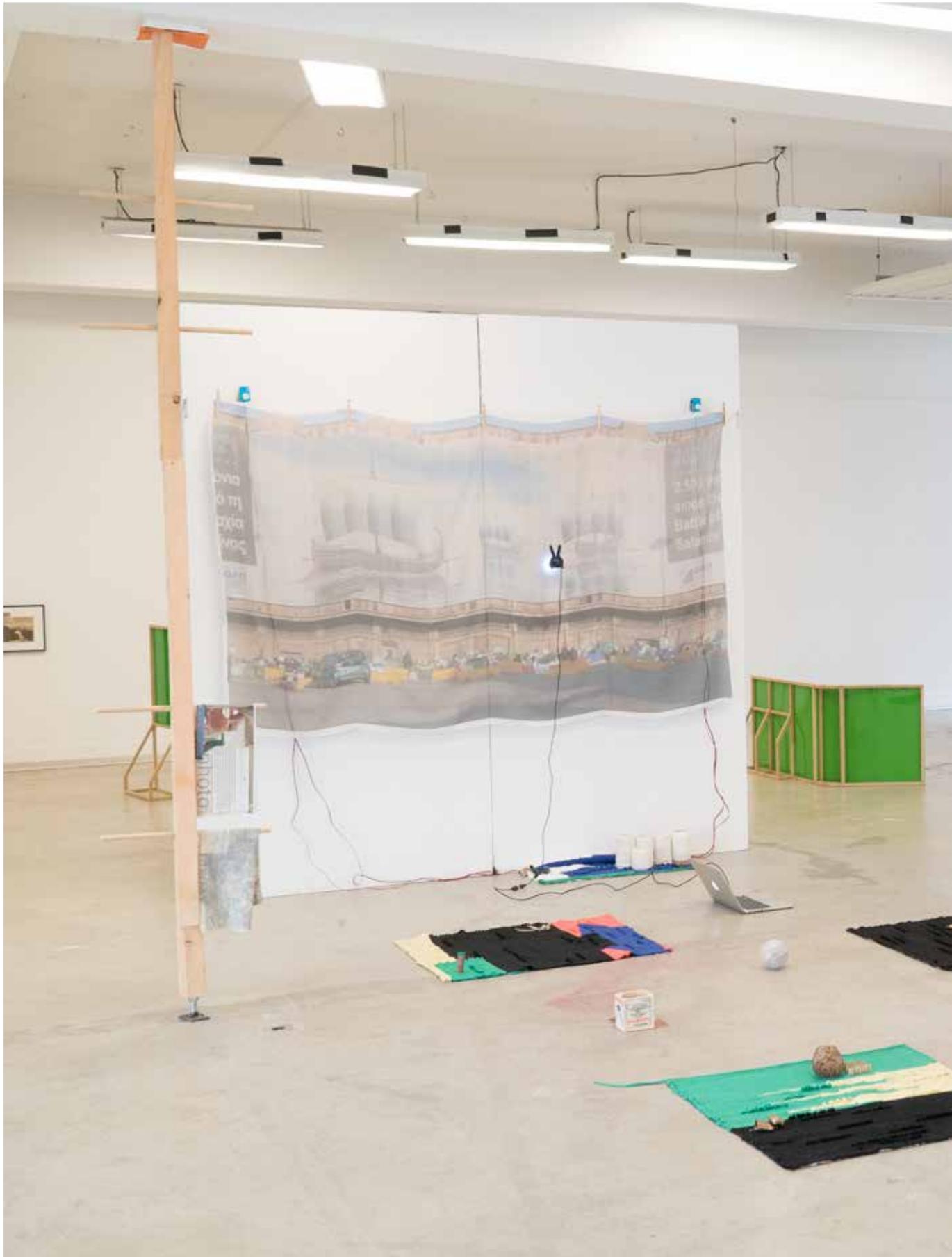
J'observe depuis quelque temps un renfermement progressif où l'humain tend à se couper de plus en plus de ce qui se trouve au-delà de l'horizon, de ce qui pourrait s'y cacher. C'est ainsi, partant notamment d'une citation de Michel Foucault, que je décide de me rendre derrière l'horizon du monde pour percer ses mystères et ses mythologies contemporaines. Je pense que ceux qui vivent au plus près de lui sont les premiers à pouvoir nous aider à le comprendre.

J'explore alors des territoires, desquels je fais surgir des micro-mondes à la croisée de multiples champs : science, géopolitique, littérature, histoire de l'art... Au delà du cercle polaire en Norvège, je suis parti étudier la formation de l'horizon à travers un maelstrom vieux de plusieurs milliers d'années. À la lisière des cités Grecques, j'ai suivi des apiculteurs et des bergers ainsi que des pêcheurs en tentant de traverser la méditerranée jusqu'à la côte africaine. C'est enfin dans le désert du Sahara occidental, en découvrant une écriture disparue depuis mille ans que je traduis à travers ma rencontre avec le peuple Amazight.

De ce travail résulte des expériences de pensées, poétiques et parfois purement intuitives. La création d'images fixes ou animées demeurant mon médium de prédilection, je construis montage après montage une odyssée où les corps, les mots et l'histoire sont mis en scène dans un paysage politique actuel ; des clés pour mieux le comprendre, l'entrevoir et ainsi créer un nouvel imaginaire.

Les pages suivantes montrent une sélection d'outils de recherche montrés à l'ESACM, dont une partie fut notamment présentée au Palais de Tokyo, ainsi que des mosaïques d'images du film *Ymot* projeté aux Instant Chavirée à Paris.

Le territoire cherché doit pouvoir exister en une région quelconque de la surface de la planète ; il faut donc étudier sous quelles conditions il se trouve être inaccessible, non seulement à pieds, aux navires, avions ou autre véhicules, mais même au regard. Je veux dire qu'il pourrait très bien exister au milieu de cette table, sans que nous en ayons la moindre notion.





Vue de l'exposition *Romonter le Fil*, 2017, à l'ESA de Clermont Métropole.

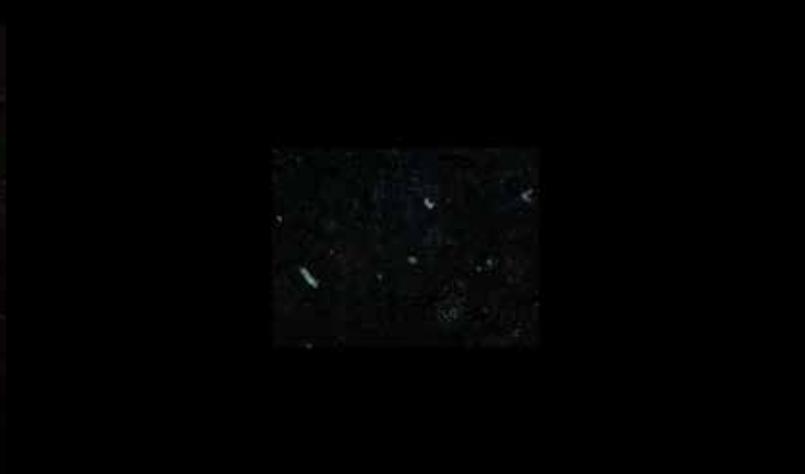






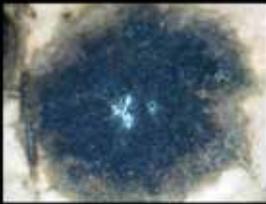


Espace narratif, 2016, plaque en cire d'abeilles et ces deux bouchons d'oreils, kit pour la fabrication d'un socle, tissage à la main de T-shirts de recyclés : 75 x 60 cm, clous de l'Atlas, feuille de Norvège contaminée par des champignons.



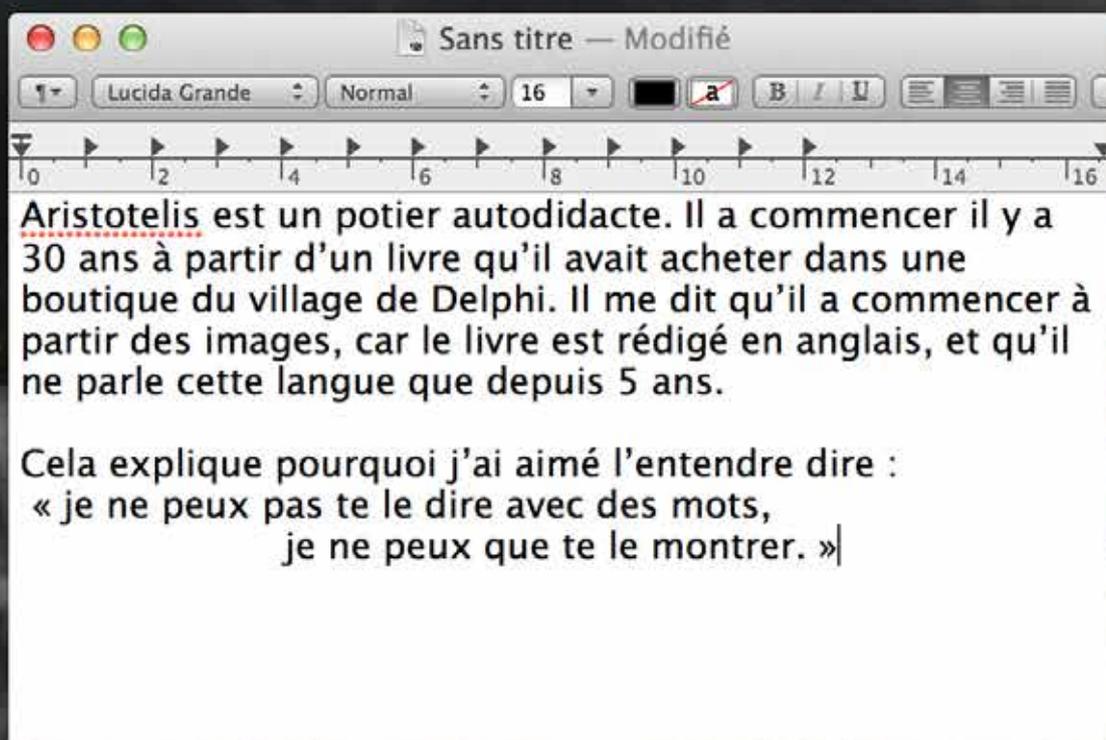
quand l'obs
de la table,
il m'est plus
seulement le
jamais "excis
conscience q
quand on en
passage que
pour tout com

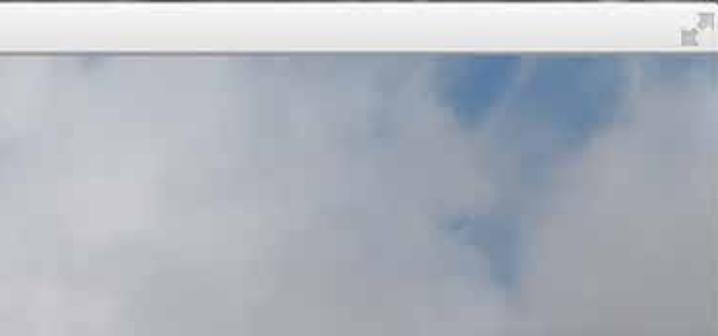




get tombe du plan
il n'existe plus,
observable.
plan n'a
té: il est une
ue l'on prend
a sert. un
d'un empreinte
mmencer!







Capture d'éc...6.11
Capture d'éc...0.56
Capture d'éc...6.46
Capture d'éc...11.00



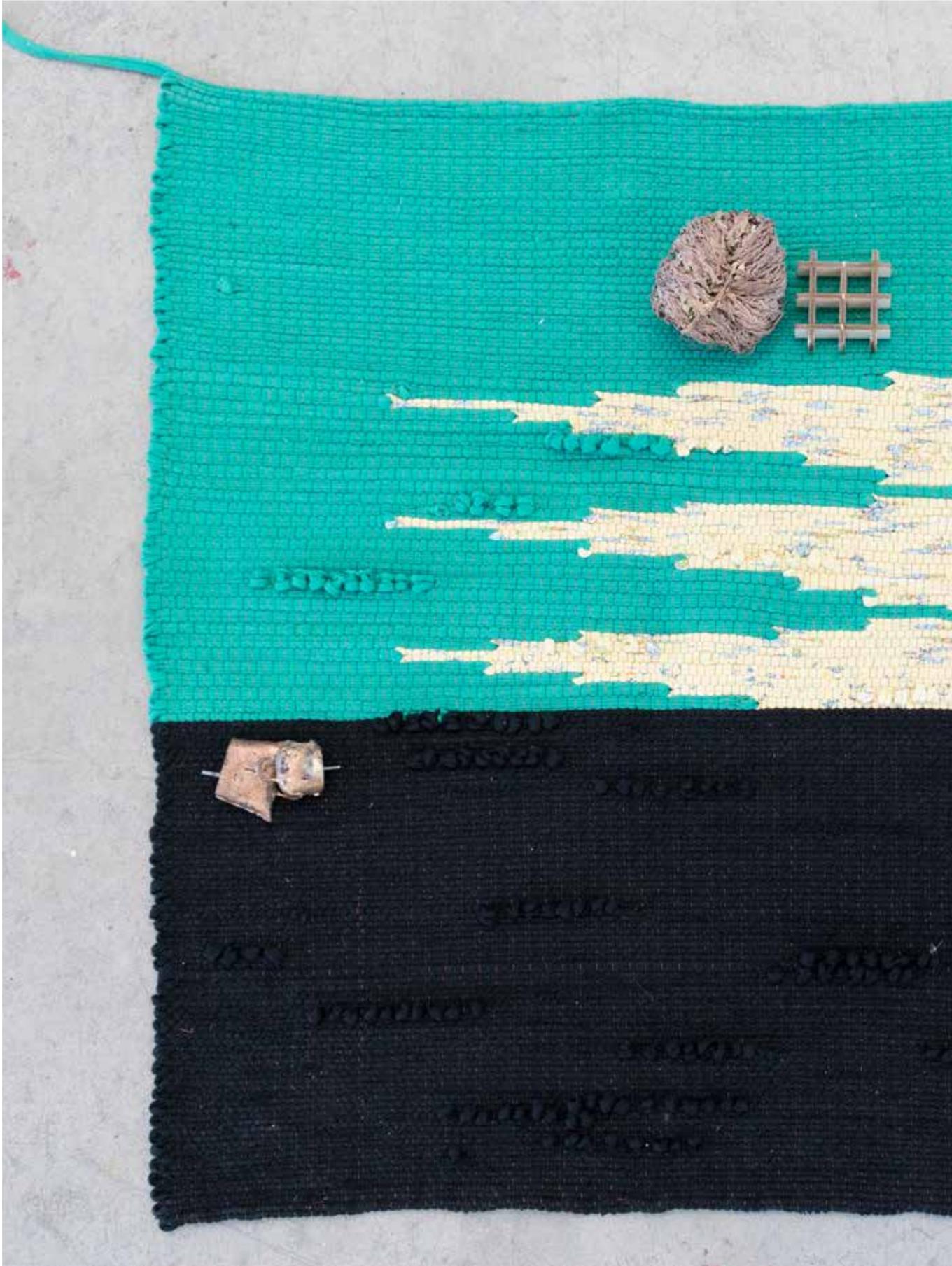
Capture d'éc... 02.00



Piles de Bagdad, 2017, 10 cm³ en moyenne, argile blanche, anode de cuivre et de fer.

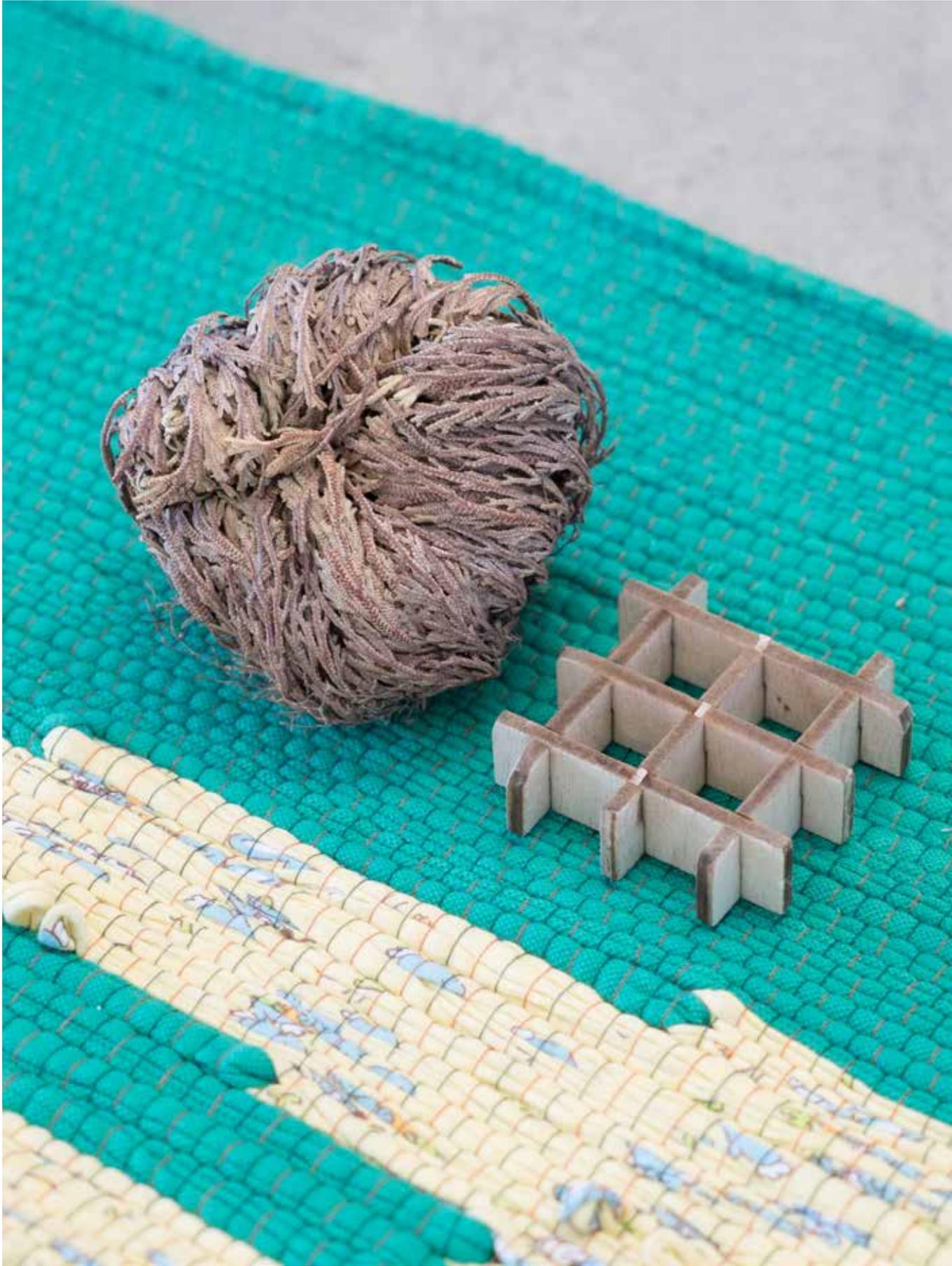


Chapitre (Aristotelis et son livre), 2015, 170 x 90 cm, impression sur cerviette.





Espace narratif, 2017, tissage à la main de T-shirts et de draps recyclés : 75 x 90 cm, cloches en bronze reprenant les notes «la» et «si», une rose de Jericho, socle en kit monté, fragment de territoire imprimer en 3D puis galvanisé en cuivre.









« Parfois, dit Arkady, j'emmène mes "anciens" dans le désert et, arrivés sur une rangée de dunes, ils se mettent soudain à chanter. Je leur demande : "Qu'est-ce que vous chantez, vous autres ?" et ils me répondent : "On chante le pays, patron. Ça le fait venir plus vite." »

Les aborigènes ne pouvaient pas croire que le pays existait avant qu'ils ne l'aient vu et chanté — exactement comme au Temps du Rêve, le pays n'avait pas existé tant que les ancêtres ne l'avaient pas chanté.

« Ainsi donc, dis-je, la terre doit d'abord exister sous la forme d'un concept ? Puis elle doit être chantée ? Ce n'est qu'après cela que l'on peut dire qu'elle existe ?

— C'est cela.

— En d'autres mots, "exister" c'est "être perçu" ?

— Oui.



Des pêcheurs qui dessinent des cotes, des migrants représentant le monde.

Cette mémoire migratoire a laissé son empreinte sur l'espace communal à travers ses plus forts symboles. Nombreuses sont les enseignes de boutiques, de restaurants, de bars et autres lieux de sociabilités représentées par la proue en forme de bec de la petite barque venue de Ílhavo ou encore les noms d'entreprises utilisant celui de la senne de plage en portugais (xávega). Le nom des rues rappellent également les activités du passé liées à la pêche à la sardine (rue des Senneurs, des Galions, etc.) et au métier en général (rue des Pêcheurs, des Mariniers, des Calfats..), jusqu'à certaines pâtisseries qui prennent le nom ou la forme de barque !

Modifié



18



Cap
2016-10

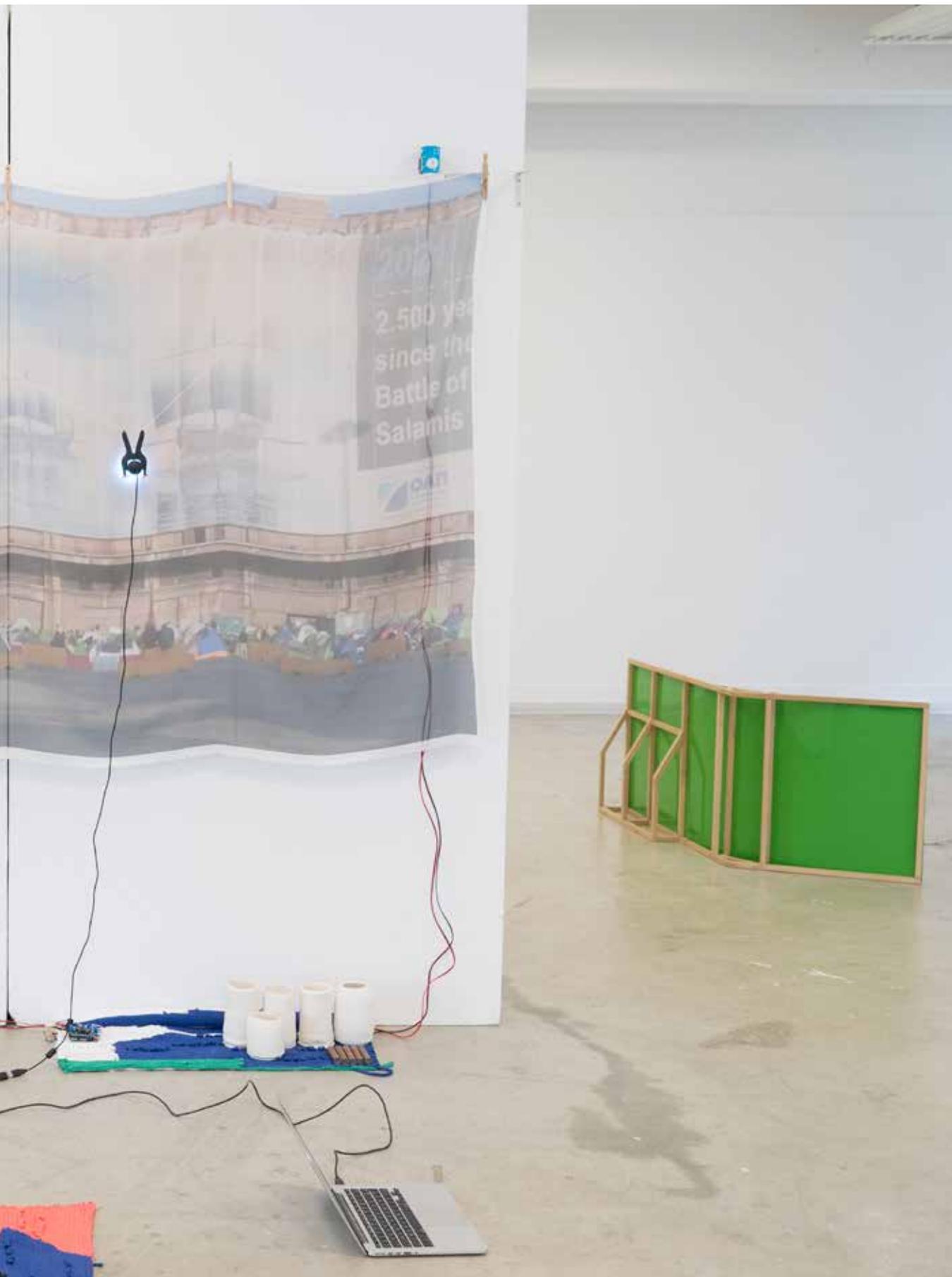
Cap
2016-10

Cap
2016-10

Cap
2016-10







Chapitre (La bataille de Salamine), 2017, 230 x 130 cm, impression sur soie, deux moteurs est un microscope zoomx800.

PUBLICATION DE RECHERCHE
CONTRECHAMPS DE L'ATLAS
ΣΞΟΧ.ΙΛ + ◊Π◊Η + ◊ΙΓΧ.Η† | Η.ΕΗ.◊

[Lien livre, cliquez ici <-](#)

Antoine Barrot et moi vous présente : *Contrechamps de l'Atlas*. Ce livre retrace un parcours de Marrakech à M'Hamid au Maroc, en passant par des décors de cinéma en plein désert où ont été réalisés une soixantaine de films se déroulant dans autant de régions du monde.

C'est ainsi qu'à travers l'idée d'un récit partagé nous avons évolué aux grés de villes réelles et fictives. Nous avons pris des notes, ne faisant plus vraiment confiance à nos mémoires, l'un regardant à droite et l'autre à gauche. Au fil des journées, une nouvelle aux allures de docu-fiction s'est construite, dissonante, là où aucune construction ne dépasse le cadre d'une quelconque caméra.

Ce voyage de recherche et l'écriture de cette nouvelle nous ont amené à rencontrer les Amazighs, peuple nomade vivant dans toute l'Afrique du Nord. Ils nous parlèrent de leur langue et de son alphabet, le tifnagh, que presque personne ne peut lire aujourd'hui, celui-ci ayant disparu depuis plus de mille ans. Commença alors un travail de traduction de nos textes avec eux, pour tenter de créer ensemble une nouvelle lecture de leur territoire et rendre à cette culture séculaire ce qu'elle nous avait offert.

À mi-chemin entre le roman d'aventure et le récit initiatique, Barrot et Frulloni nous entraînent sur la nationale 9 qui va de Marrakech aux portes du désert.

Souvent naïfs, jamais dupes, émerveillés mais jamais fascinés, les deux jeunes artistes unissent leurs voix respectives (comme certains uniraient leurs forces) dans un texte choral tendu et énergique où se côtoient des marchands de rues, des ouvriers, des familles dans une palmeraie, un « Trésorier de philosophie naturelle des pierres précieuses », et même la Reine d'Égypte Cléopâtre, Jésus, le Dalaï-Lama et le cinéaste américain Georges Lucas.

Pour un peu, on pourrait presque paraphraser Deleuze et Guattari : « Nous avons écrit Contrechamps de l'Atlas à deux. Comme chacun de nous était plusieurs, ça faisait beaucoup de monde ».

Mais sachant justement que « le monde s'arrête aux mots que nous connaissons » comme ils l'écrivent au kilomètre 356 de leur périple, Barrot et Frulloni prennent aussi soin de photographier (et de filmer) cet Orient « tout sauf exotique » comme ce palmier dont on leur parle avant le moment du « whisky berbère ».

Christophe Fiat



Édition bilingue
Français - Amazighe

ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ
ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ
ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ

Une fois sortis, nous empruntons un corridor de service. Ici, attendent des tasseaux de bois à l'oblique qui soutiennent les murs. On y perçoit aisément le plâtre blanc teinté par la poussière d'ocre en suspens, qui a séché en se vomissant à travers les interstices des maillages de bambous. Au loin, une ville moderne de béton et de parapings adossée au désert ondule à la chaleur.

Cette scène se répéta toute la journée.

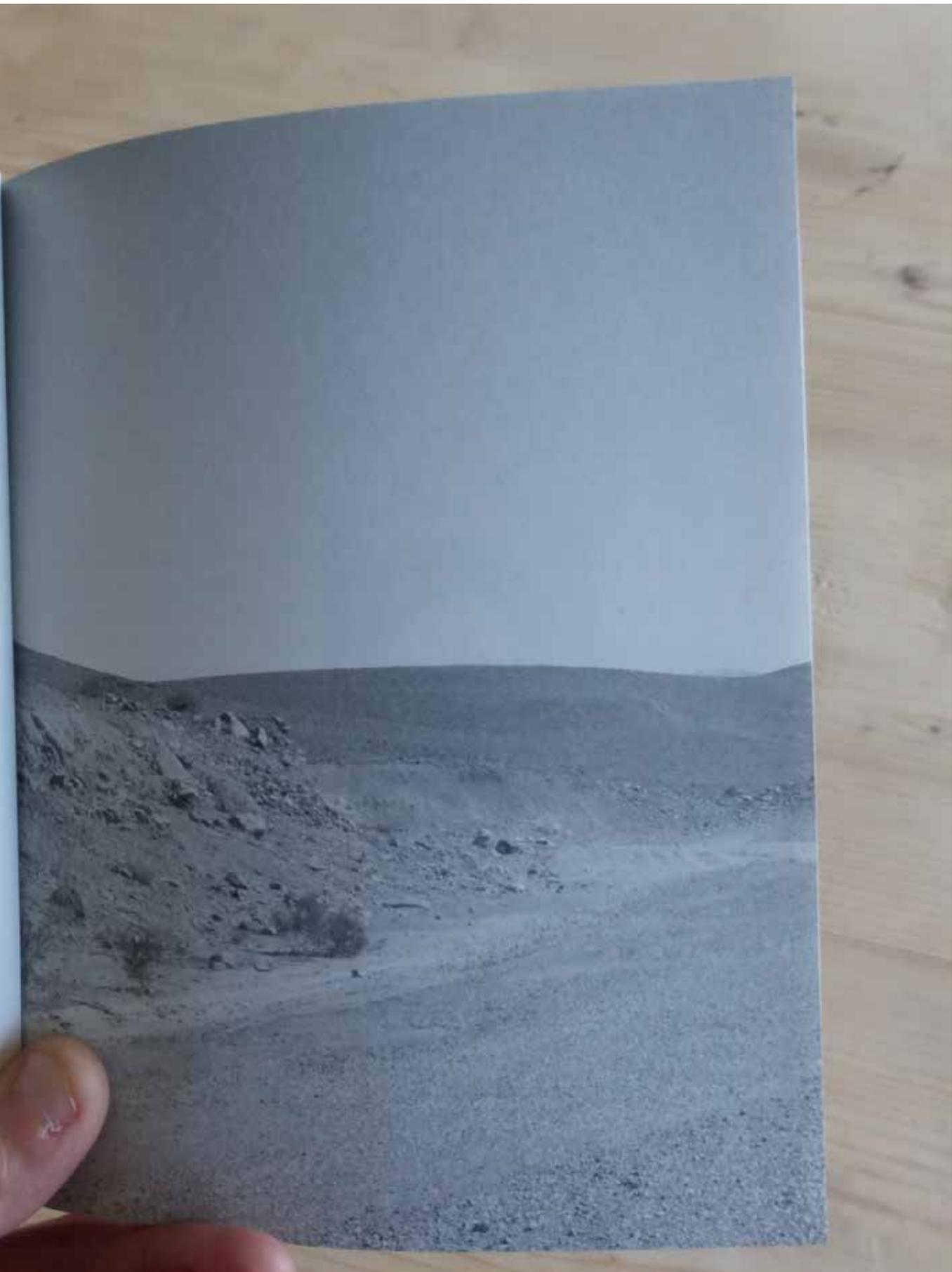
Le soleil s'épuisait. Nous étions loin des oasis, de routes, de tout... Le rationnement de l'eau n'arrangeait pas les choses. Soudain, un oiseau se posa sur la lépreuse. Le ciel s'éclaira d'un coup. Tout le monde cessa ce qu'il faisait. À ce moment je restais stoïque, gardant mon rôle.

Je ne lui en voulais pas d'avoir craqué.

Elle s'était levée d'un coup, enlevant cependant ses bandages avec le plus grand soin. Tous les malades commencèrent à la suivre. Je n'avais pas réalisé qu'il y en avait autant. Quant à moi, mes jambes ne répondaient plus. J'étais accroupi depuis trop longtemps, six heures sans doute.

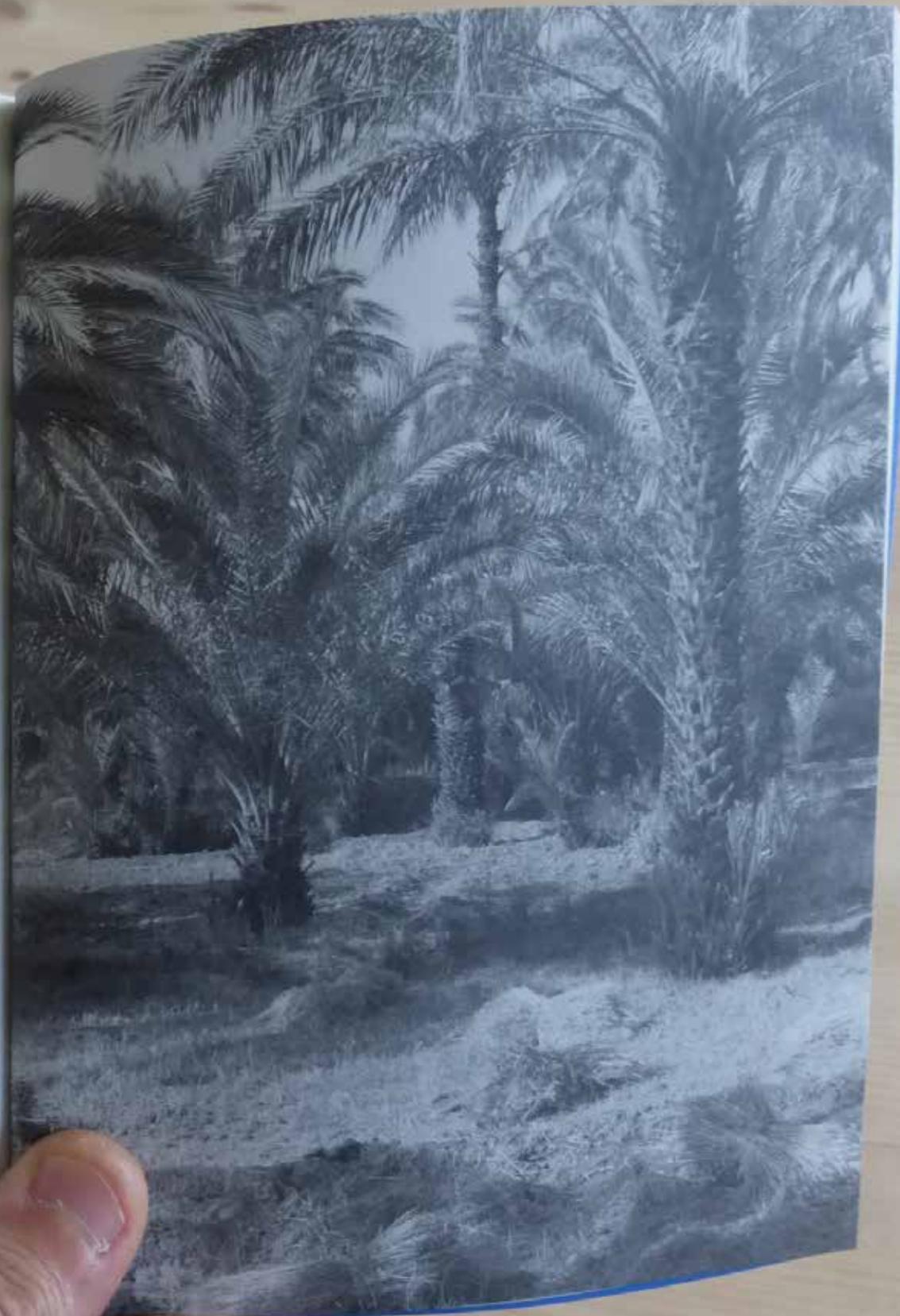
De mon point de vue je ne voyais qu'eux. Les vendeurs itinérants, les mendiants, les portes, les fenêtres, les toits, tout avait disparu. Je ne voyais qu'eux, craignant qu'ils me piétinent. La place se transforma en entonnoir. Le rythme lancinant de leur départ les faisait osciller comme des cadavres rappelés à la vie.

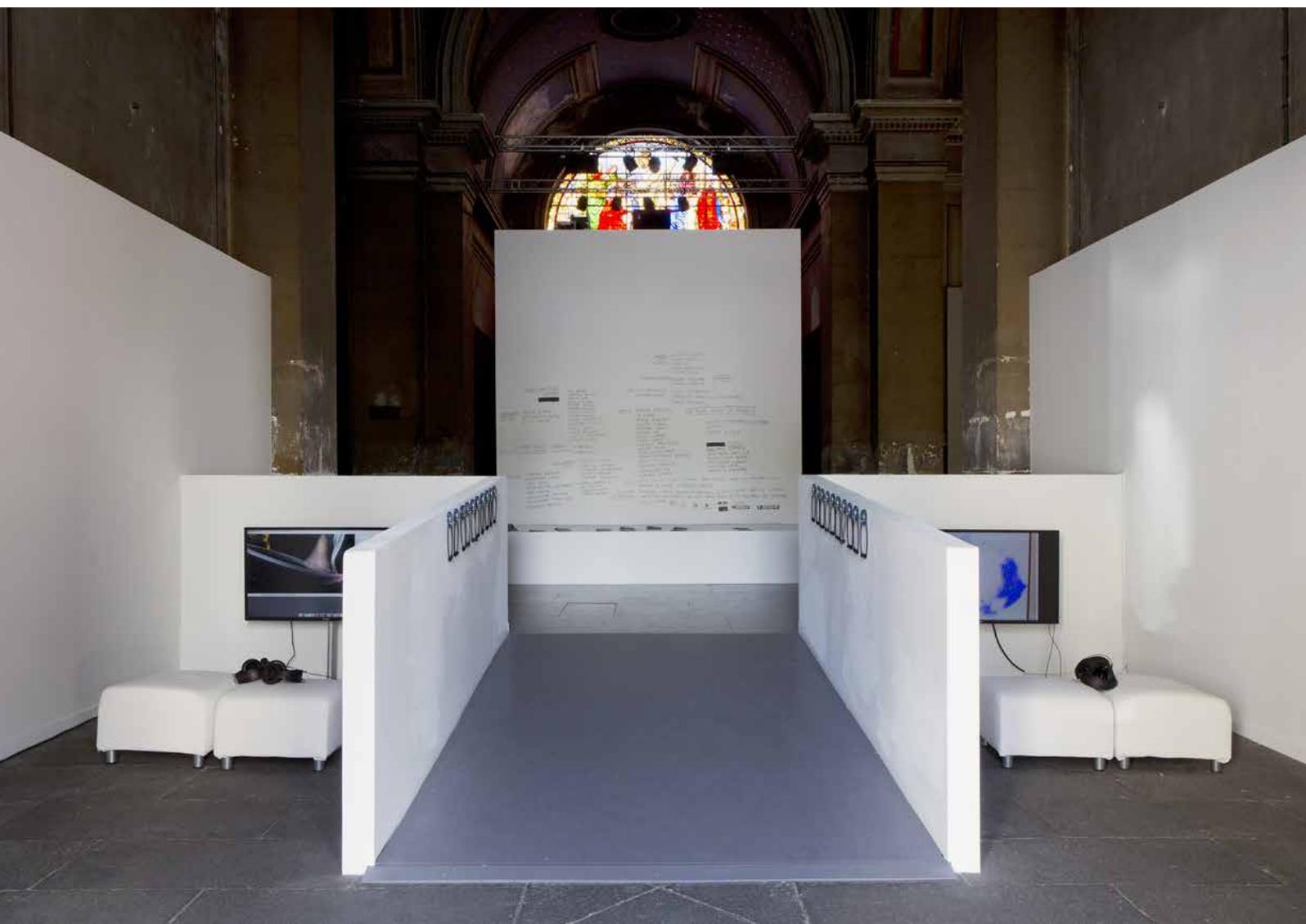
L'homme resta avec moi. Ils étaient allés loin, jusqu'au bout avec lui. Sa toge sentait l'âne qui avait dû le porter



031
005
P 0
5Xdl
E 0
HR.

0
IEXU
IXO
Z+ I
A+
000
. 0
03+





EXPOSITION DANS LE CADRE
D'UNE RECHERCHE COLLECTIVE
UN FILM INFINI (LE TRAVAIL)

[Lien une réalisation vidéo, cliquez ici <-](#)

Une exposition du groupe de recherche de l'ESACM à la chapelle de
l'ancien hôpital général de Clermont-Ferrand.

AVRIL - MAI 2016

Un film infini (le travail), est un programme de recherche initié depuis deux ans au sein de l'école, composé d'enseignants-chercheurs, de chercheurs associés et d'étudiants de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Ce travail a produit des films, des sons et des éditions qui agencent les différentes relations entre le cinéma et le travail, de façons différentes et spécifiques chaque fois selon le lieu dans lequel il est montré et exposé.

Pour cette exposition dans la Chapelle de l'Ancien Hôpital Général, les œuvres que nous présentons ont été produites à partir des deux années de tournage dans les usines du Groupe Michelin à Clermont-Ferrand et à Shanghai. Une installation où se croisent des regards normalement séparés par plus de 10 000 km.

Cette exposition conçue comme on penserait un film, agence, selon l'idée du montage cinématographique, des matériaux de différentes natures que le spectateur, par sa visite, peut agencer à sa guise. Dans ce lieu qu'est la chapelle, l'espace est divisé en quatre parties, un accueil proposant les archives du programme de recherche, un espace dédié aux éditions, un autre mettant à disposition des casques audio, et la salle de projection du film.

Les derniers des derniers à v

oir ce qui se fabrique sans être dit.





ATELIERS D'ARTS CONTEMPORAIN

<http://www.esacm.fr/fr/esacm/page/la-balise/la-balise>

<http://lesenfantsauteursdeleurville.tumblr.com>

Depuis 2016, je fais parti d'un collectif nommé : **La balise avec L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole et en partenariat avec la Ville de Clermont-Ferrand**

Dans une volonté de partages, de rencontres et d'expérimentations, la Balise propose des ateliers participatifs. Ils offrent un éventail de formes et de formats possible dans les champs de l'art contemporain avec comme problématique l'espace urbain. Aujourd'hui composée d'étudiants et artistes issus de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, La Balise est un collectif fondé en 2013.

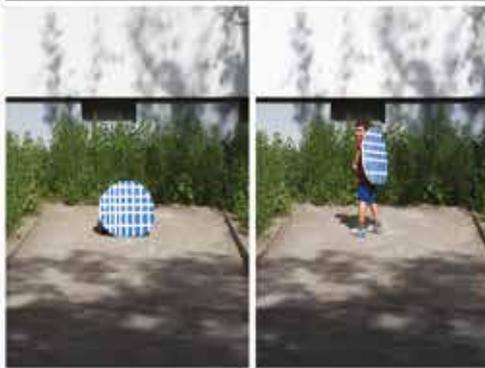
Les enfants auteurs de leur ville

Qu'est ce qu'une ville pour les enfants ? Comment une ville peut être pensée avec les enfants ? Qu'est-ce qui fait qu'un enfant pense une ville comme sienne ? Les enfants vivent leur ville et la ville. Ils peuvent l'inventer et la réinventer, la penser...





Sep 03, 2015

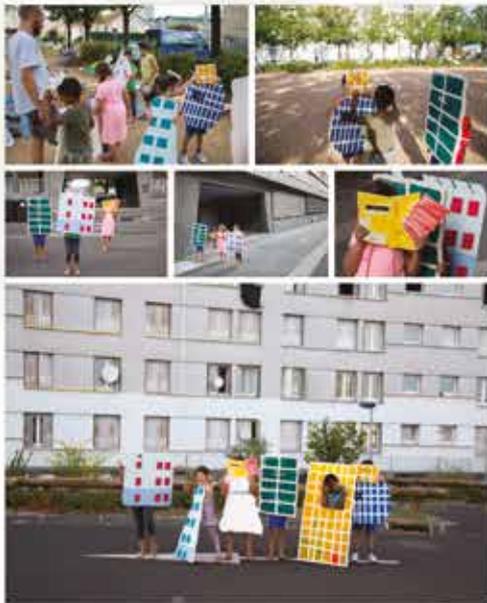


Sep 03, 2015

Pour la dernière semaine d'ateliers, on s'est déguisé, on a déambulé et on a écrit.



Sep 02, 2015



Déambulation à Saint-Jacques

Demiers jours d'ateliers



Sep 02, 2015



Aug 26, 2015



Sep 03, 2015



Sep 03, 2015



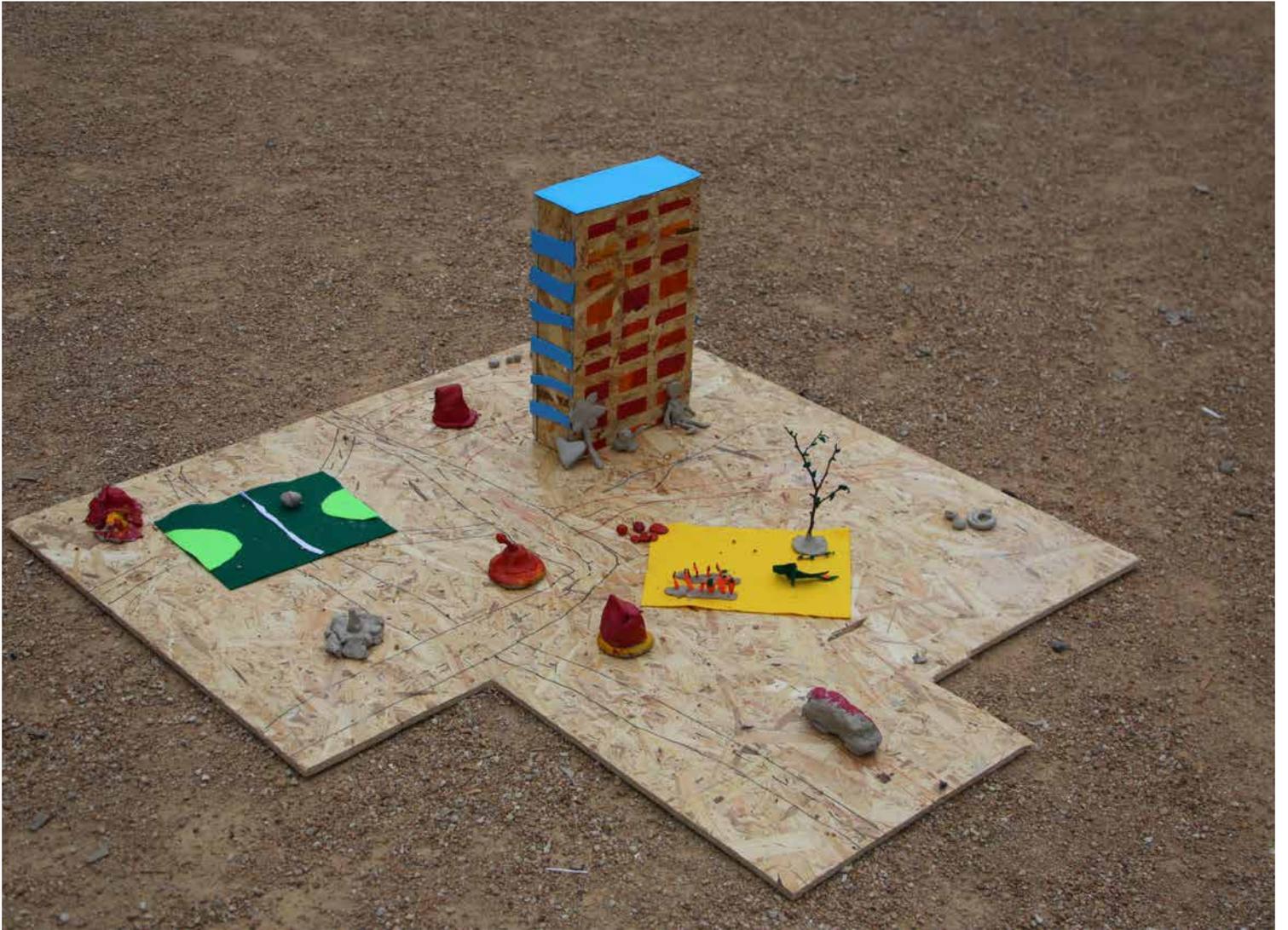
Déambulation à Croix de Neyrat

Demiers jours d'ateliers



Sep 02, 2015







Rêver sa ville

Atelier à Croix de Neyrat



Aug 06, 2015



Construis ce que je te décris

- balade, voitures,



Rêver sa ville

Atelier à Croix de Neyrat



Aug 06, 2015



Aug 06, 2015



Aug 06, 2015



Rêver sa ville

Cet atelier propose aux enfants de créer une ville miniature, un décor composé d'éléments découpés dans des plaques de polystyrène puis peints. Cette ville est la ville du futur, celle qu'ils aimeraient voir naître de leur imagination, rêvée par eux, les enfants, à qui on ne demande pas leur avis sur la ville qui sera pourtant la leur, celle qu'ils construiront, celle dans laquelle ils vivront. Ce décor fragile, sera nourri à mesure des ateliers, pour que leur ville grandisse, s'améliore à force de propositions singulières.

Atelier à Croix de Neyrat



Aug 06, 2015



Il y avait le monde, un tas de sable et

Cette mémoire migratoire a laissé son empreinte sur l'espace communal à travers ses plus forts symboles. Nombreuses sont les enseignes de boutiques, de restaurants, de bars et autres lieux de sociabilités représentées par la proue en forme de bec de la petite barque venue de Ilhavo ou encore les noms d'entreprises utilisant celui de la senne de plage en portugais (xâvega). Le nom des rues rappellent également les activités du passé liées à la pêche à la sardine (rue des Seneurs, des Galions, etc.) et au métier en général (rue des Pêcheurs, des Mariniers, des Calfats...), jusqu'à certaines pâtisseries qui prennent le nom ou la forme de barque !